

Discours du 14 juillet 2017

Messieurs les Présidents d'Associations d'Anciens Combattants et du Souvenir Français /
Messieurs les porte-drapeaux / Messieurs les Représentants de la Gendarmerie Nationale /
Mesdames et Messieurs les Représentants des Pompiers /Monsieur le Maire Honoraire /
Mesdames et Messieurs les élus / Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Aujourd'hui c'est notre fête nationale. Nous avons choisi ce 14 juillet pour marquer symboliquement la fin d'un régime monarchique et donc un retournement de situation que l'on a appelé révolution. Dans tous les livres d'histoire notre révolution de 1789 se confond avec la première république qui prend fin en 1804. 44 ans après, une seconde République remet en place une nouvelle aire démocratique. En 1848 notre premier président de la république élu au suffrage universel fut Louis Napoléon Bonaparte qui en accédant à cette haute fonction avait un an de plus qu'Emmanuel Macron. Sous la cinquième République, en 1974 Valéry Giscard d'Estaing fut l'ainé de 9 ans de notre nouveau Président.

Ce 7 mai Emmanuel Macron est entré dans l'histoire comme étant le plus jeune président de toutes les républiques Françaises. Sa jeunesse lui offre le privilège d'avoir peu d'ennemis et lui permet de conserver l'esprit aventurier. Nous avons un Président possédant une extraordinaire audace, une formidable détermination et surtout une bonne fortune.

Il en est fini de la mollesse, de la sottise, de l'insincérité et de la fronde. Le parcours de notre président se résumé à Veni, vidi, vici. Aujourd'hui on en est là ! Notre président est auréolé de ses résultats. Nous venons d'assister, non pas à une nouvelle révolution, mais à un énorme « big bang ». Le 7 mai notre président a été élu avec 20 743 128 voix, 66,10 % des bulletins exprimés et 43,61% des inscrits. Le 18 juin il a obtenu une majorité absolue à l'assemblée nationale avec de 306 sièges et 7 826 245 voix, 43,06% des bulletins exprimés, soit 16,55% des inscrits.

Nous attendons beaucoup de notre président et de son gouvernement. Maintenant nous voulons des succès économiques et sociaux. Il est nécessaire d'accorder « une présomption de confiance » à Emmanuel Macron. Il est idiot d'exercer une opposition frontale. Il y a beaucoup de travail. Je souhaite que tous les français fassent preuve de sagesse et que les élus soient utiles à la construction d'une économie plus forte pour assurer des relations sociales apaisées. Il faut montrer un esprit d'ouverture pour apporter une réflexion constructive en structurant notre action politique pour aider le président à réussir. Car je suis pour la réussite du pays.

Notre jeune président à la volonté de moderniser. Attendons avant de dire s'il va trop loin ou pas assez loin ! Son premier projet est difficile : Moraliser la vie publique ! Au début de notre révolution, en 1789, le plus apprécié des ministres était connu pour avoir une certaine éthique. Pour sauver la France, Necker fut rappelé dans ce grand ministère des finances où régnait la corruption. Ce banquier avait une réputation d'honnête homme avec des goûts modeste. Au printemps 2017 le peuple français, comme en 1789, a émis le souhait d'être gouverné par des hommes honnêtes. Les électeurs ont choisi un homme vertueux. Etre vertueux c'est se situer entre ces deux extrêmes qui sont l'action excessive ou l'immobilisme défectueux. La morale en politique se situe entre la témérité et la lâcheté.

Au mois de juin, la cour des comptes a qualifié le budget de l'état de « non sincère ». Dans le jargon administratif c'est une faute grave, c'est le blâme ultime. Dans le secteur privé cela est équivalent à une faute professionnelle lourde, comme si un commissaire aux comptes aurait sciemment maquillé la comptabilité d'une entreprise privée. C'est amoral ! Est-ce que cela sera puni par une loi de moralisation ? Faire une loi de moralisation ne sanctionnera jamais une telle fraude qui est estimée à 8 milliard d'euros. C'est la preuve que morale ne pourra jamais rentrer dans un cadre législatif. Une action ne peut pas être jugée morale par sa seule conformité à une règle. Toutes les lois sur l'éthique et sur la morale seront insuffisantes.

En fait : il ne suffit pas de faire son devoir mais il faut agir par devoir. Et cela ne peut être encadré par une loi. Faire son devoir c'est bien mais agir par devoir c'est mieux. Et pour apprécier si un homme politique agit correctement il n'existe qu'une seule loi universelle : la démocratie. Cela peut prendre parfois beaucoup de temps, mais c'est toujours le peuple qui juge, qui sanctionne celui qui a agi par intérêt personnel et qui récompense l'homme motivé par le devoir.

Il y a deux semaines Madame Simone Veil est décédée. Cette Grande Dame s'est farouchement battue pour de grandes causes. Elle s'est souvent opposée avec fermeté à des mesures qui lui semblaient amORAles. Elle a défendu des idées qui lui paraissaient plus grande qu'elle-même et plus importante que son destin politique dont elle n'a jamais fait un objectif. Elle n'aurait pas voulu qu'on encadre la morale car cela est impossible. Borner une action par des règles morales est faussement rassurant, c'est même dangereux car tout sentiment altruiste peut disparaître. Cette Dame a rarement jugé les hommes. « Elle eut souvent la dent dure » et de notre précédent garde des sceaux elle a dit : « c'est le pire de tous ». Cette académicienne qui occupe le fauteuil de Rabelais, ne s'est jamais contentée de faire son devoir : Elle a toujours agi par devoir. Ce fut sa grandeur. Madame Veil fut la plus morale de toutes les personnalités politiques de la cinquième république. Elle mérite la reconnaissance de la Nation Française et des peuples Européens dont elle fut la première présidente. Simone Veil avait la dimension d'une femme d'Etat car son humanité ne lui interdisait jamais d'être, lorsque la situation l'exigeait, d'une très grande fermeté. Elle incarne le devoir de l'action dans une morale irréprochable. A juste titre notre Président salut cette Dame d'Etat : « La détermination inexorable de Simone VEIL à faire prévaloir en tout l'humain, est ici notre cap. Puisse son exemple inspirer nos compatriotes, qui y trouvent le meilleur de la France » et de l'Europe.

Vive l'unité dans la diversité.

Vive la liberté, l'égalité et la fraternité.

Vive l'Europe

Vive la France